

LES SYSTÈMES VOCALIQUES DU GROUPE C20 : CONTRIBUTION À NDIINGA-ObA (2003)

Georges Martial Embanga Aborobongui

Maître-Assistant CAMES

Université Marien Ngouabi

aborobongui@yahoo.fr

Résumé : *L'article est une contribution à la description phonologique des langues du groupe C20 de Ndinga-Oba (2003, Tome 1). Il montre d'abord que les langues de ce groupe se constituent en systèmes selon qu'ils partagent les mêmes contraintes distributionnelles ou pas. On distingue quatre (4) systèmes pour les racines –CVCV et, trois (3) systèmes pour les racines –CVV. Il montre aussi que la distribution des voyelles est régie par des principes bien précis en fonction des types de racines (–CVCV ou –CVV). Il s'agit des principes d'homogénéité des traits et d'économie articulatoire. Le premier explique les combinaisons interdites dans les deux types de racines ; tandis que le second explique les cas spécifiques de distributions unidirectionnelles des racines –CVV.*

Mots clés : *voyelles, trait, atr, aperture, arrondissement.*

Abstract: *This paper is a contribution to Ndinga-Oba (2003. Tome 1)'s phonological description of the Bantu C20 languages. It starts by showing how the languages of this group can be grouped into systems according to how they share the same vowel constraints or not. We distinguish four (4) systems for –CVCV roots and three (3) systems for –CVV roots. The paper also shows how vowel distribution is governed by precise principles with respect to the two types of roots (–CVCV or –CVV). They are the principle of features homogeneity and the principle of articulatory economy. The first one explains the forbidden combinations within the two types of roots while the second explains the specific cases of unidirectional vowel distribution in the –CVV roots.*

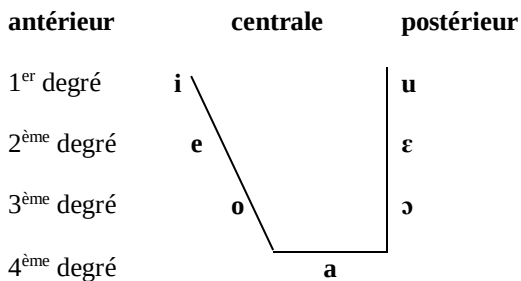
Keywords: *vowels, feature, atr, openness, rounding.*

Introduction

Le présent article porte sur une partie de Ndinga Oba (2003)²⁷ qui dresse les tableaux de combinaisons vocaliques des sept langues du groupe C20 à travers les racines de type CVCV et CVV. Il y ressort, des restrictions combinatoires allant de l'interdiction absolue aux combinaisons à sens unique. Toutefois, l'auteur n'a pourvu aucune interprétation phonologique de ces restrictions. L'on peut en effet se demander pourquoi toutes les voyelles ne se combinent-elles pas dans une racine ? Mieux, pourquoi les restrictions des racines de type CVCV ne valent-elles pas pour les racines de type CVV ? En nous appuyons sur les tableaux combinatoires dressés par l'auteur, notre contribution à son travail réside dans l'interprétation phonologique que nous donnons à ces restrictions distributionnelles. Elle consiste à dire que toutes ces restrictions résultent soit d'un principe d'homogénéité soit, d'un principe d'économie articulatoire qui favorise les suites vocaliques moins laborieuses à réaliser.

1. Identification et définition phonologique des voyelles du groupe C20

Ndinga Oba (2003) présente pour toutes les langues du groupe C20 un système vocalique numériquement simple avec au total sept voyelles /i, u, e, o, ε, ɔ, a/. Ce qui, articulatoirement, donne ceci :



Phonologiquement, ces voyelles peuvent être définies par les traits²⁸ [haut], [bas], [rond] et [atr] :

²⁷ « Les langues bantoues du Congo-Brazzaville: étude typologique des langues du groupe C20 (mbosi ou mbochi). Tome 1: Introduction, Présentation, Phonologie. Paris: L'Harmattan. »

²⁸ Seuls les traits opérationnels dans les processus vocaliques décrits sont retenus.

	i	e	ɛ	a	ɔ	o	u
[haut]	+						+
[bas]				+			
[rond]					+	+	+
[atr]	+	+	–	–	–	+	+

Ces traits impliquent les règles de redondances ci-après :

- Tout ce qui n'est pas spécifié [haut] est moins [-haut] ;
- Tout ce qui n'est pas spécifié [bas] est [-bas] et,
- Tout ce qui n'est pas spécifié [rond] est [-rond]

2. Distribution des voyelles

Ndinga Oba (2003) montre, de manière générale, que la distribution des voyelles dans les racines dissyllabiques de type –CVCV est différente de la distribution dans les racines de type –CVV. Toutefois, pour chaque type de syllabe, les différences distributionnelles varient d'une langue (ou groupe de langues) à une autre.

2.1. Distribution vocalique dans les racines de type CVCV

Ndinga Oba (2003) a dressé des tableaux qui récapitulent la distribution des voyelles des langues du groupe C20 dans les racines CVCV. Cette distribution des voyelles dans les racines de type –CVCV présentée par Ndinga Oba (2003) peut être récapitulée à travers les quatre systèmes suivants :

1.

	i	u	e	o	ɛ	ɔ	a
i	+	+	+	+	+	+	+
u	+	+	–	–	+	–	+
e	+	+	+	–	–	–	+
o	+	–	–	+	–	–	+
ɛ	+	+	–	–	+	–	–
ɔ	+	+	–	–	–	+	–
a	+	+	+	–	–	–	+

Système 1 : C21, C22, C24, C26

2.

	i	u	e	o	ɛ	ɔ	a
i	+	+	+	+	+	+	+
u	+	+	-	-	+	-	+
e	+	+	+	+	-	-	+
o	+	-	-	+	-	-	+
ɛ	+	+	-	-	+	-	-
ɔ	+	+	-	-	-	+	-
a	+	+	+	+	-	-	+

Système 2 : le ngaré (C23)

3.

	i	u	e	o	ɛ	ɔ	a
i	+	+	+	+	+	+	+
u	+	+	-	-	-	-	+
e	+	-	+	-	-	-	+
o	+	-	-	+	-	-	+
ɛ	+	-	-	-	+	-	-
ɔ	+	-	-	-	-	+	-
a	+	+	-	-	-	-	+

Système 3 : l'embósi (C25)

4.

	i	u	e	o	ɛ	ɔ	a
i	+	+	+	+	+	+	+
u	+	+	+	+	-	-	+
e	+	+	+	+	-	-	+
o	+	+	+	+	-	-	+
ɛ	+	+	-	-	+	+	-
ɔ	+	+	-	-	+	+	-
a	+	+	-	-	-	-	+

Système 4 : le likuba (C27)

L'on peut observer que :

- Le système 1 (C21, C22, C24 et C26) est le plus répandu pour les racines de types –CVCV du groupe C20 et peut à ce titre être considéré comme son système référentiel,
- Le système 2 (C23) lui est très proche avec seulement une possibilité combinatoire différente,
- Le système 3 (C25) est le plus restrictif pour ce type de racines avec notamment cinq (5) restrictions supplémentaires par rapport au système référentiel,

- Le système 4 (C27) est celui qui a le plus de possibilités combinatoires.

Pour ces racines (–CVCV), on note deux types de contraintes phonotactiques : des restrictions communes à l'ensemble des systèmes et des restrictions qui leur sont spécifiques.

2.1.1. Les restrictions communes

On constate pour l'ensemble des quatre systèmes que certaines voyelles n'apparaissent pas ensemble dans une racine de type –CVCV. Il s'agit :

- 1- des voyelles de 2^{ème} et 3^{ème} degré d'aperture de valeur [atr] différentes : e, o/ε, ɔ
- 2- des voyelles [-atr] d'apertures différentes : ε, ɔ/a.

Cette interdiction peut être interprétée comme résultant d'un principe qui prône l'homogénéité des voyelles d'une racine –CVCV ayant au moins un trait commun.

En effet, dans le premier cas, les voyelles (e, o/ε, ɔ) ayant la même aperture, se distinguent par leur valeur [atr]. Leur non homogénéité (pour la valeur atr) les empêche de paraître ensemble. C'est-à-dire qu'on ne trouve pas dans ces racines, les suites vocaliques suivantes : (-*CeCε, -*CeCɔ, -*CoCε, -*CoCɔ, -*CεCe, -*CεCo, -*CɔCe, -CɔCo).

Dans le deuxième cas, les voyelles [-atr] (ε, ɔ/a) d'apertures différentes ne sont pas compatibles dans une racine -CVCV (-*CaCε, -*CεCa, -*CaCɔ et -*CɔCa).

D'après Embanga Aborobongui (à paraître), on rencontre ces deux restrictions en lingála²⁹. A ce titre, elles ne sont pas spécifiques aux seules langues du groupe C20.

Par ailleurs, il existe des restrictions qui sont spécifiques à chaque système ainsi que nous allons à présent le voir.

2.1.2. Les cas spécifiques

Dans les racines de type –CVCV, les cas spécifiques de distribution vocalique varient selon les systèmes (Cf. tableaux). On distingue en gros deux types de cas : les interdictions absolues et les combinaisons vocaliques unidirectionnelles (ou les restrictions partielles).

Les interdictions absolues semblent être régies par le principe d'homogénéité des traits. On note notamment :

²⁹ Parlé au Congo-Brazzaville.

- Pour le système 1 (C21, C22, C24 et C26), les prohibitions pour e/o (pour défaut d'arrondissement) et pour o/u (pour défaut d'aperture).
- Pour le système 3 (C25), les prohibitions pour les [±haut] o, e, ɔ, ε/u (pour défaut d'aperture) et pour [±rond] o/e (pour défaut d'arrondissement)

Les restrictions partielles favorisent l'hypothèse du recours à l'économie articulatoire en favorisant un ordre d'occurrence articulatoirement moins contraignant. On note notamment les combinaisons unidirectionnelles suivantes :

- Dans le système 1 (C21, C22, C24 et C26): les voyelles (e/u), (u/ɔ), et (o/a) ne paraissent ensemble que dans les ordres (e-u), (ɔ-u) et (o-a).
- Dans le système 2 (C23): les voyelles (e/u) et (u/ɔ) ne paraissent ensemble que suivant les ordres (e-u) et (ɔ-u) comme dans le système 1.
- Dans le système 3 (C25): les voyelles (e/a) ne paraissent ensemble que dans l'ordre (e-a).
- Dans le système 4 (C27): les séries de voyelles (o, e/a) et (ε, ɔ/u) ne paraissent ensemble que suivant les ordres (/e-a/ et /o-a/) et (/ε-u/ et /ɔ-u/) respectivement.

2.2. Distributions vocaliques dans les racines de type CVV

La distribution des voyelles dans les racines de type –CVV présentée par Ndinga Oba (2003) peut être récapitulée à travers les trois systèmes suivants :

5.

	i	u	e	o	ε	ɔ	a
i	-	-	-	-	-	-	+
u	-	-	-	-	-	-	+
e	+	-	-	+	-	-	+
o	+	-	-	-	-	-	+
ε	+	-	-	-	-	-	-
ɔ	+	-	-	-	-	-	-
a	+	-	+	+	-	-	-

Modèle 1 : C21 0

7.

	i	u	e	o	ɛ	ɔ	a
i	-	-	-	-	-	-	+
u	-	-	-	+	-	-	+
e	+	-	-	+	-	-	+
o	+	-	-	-	-	-	+
ɛ	+	-	-	-	-	-	-
ɔ	+	-	-	-	-	-	-
a	+	-	+	+	-	-	+

Modèle 3 : C26

L'on peut observer que :

- Le système 1 (C22, C23, C24, C25, C27) est le plus répandu du groupe. Il peut à ce titre être considéré comme le système référentiel,
- Le système 2 (C21) est le plus restrictif avec une seule possibilité combinatoire en moins par rapport au système de référence,
- Le système 3 (C26) est celui qui a le plus de possibilités combinatoires avec une possibilité combinatoire de plus par rapport au système référentiel.

La distribution des voyelles est plus restrictives dans ces racines que dans les racines –CVCV. Outre les combinaisons non admises (déjà évoquées pour les racines –CVCV et valables pour les racines -CVV), on note une série de restrictions pouvant être attribuée à l'évitement de hiatus du fait de la contiguïté des noyaux syllabiques. Ces restrictions concernent les combinaisons unidirectionnelles. Tel est le cas pour :

- En position V1 :
 - [+haut] /i/ ne paraît que devant [+bas]. La prééminence d'un hiatus semble être élevée pour toute autre voyelle combinée avec /i/ dans cette position.
 - [-atr] /ɛ, ɔ/ ne paraissent que devant [+haut] /i/. n'apparaissant pas ensemble avec /e, o/, la prééminence d'un hiatus est plus élevée avec /u/ qu'elle ne l'est avec /i/.
- En position V2 :
 - [+atr] /e, o/ sont toujours précédé de [+bas] /a/.

Enfin, seules les voyelles (e/a) paraissent ensemble sans aucun ordre d'occurrence dans tous les trois systèmes des racines -CVV.

Conclusion

La distribution des voyelles dans les racines des langues C20 est soumise à plusieurs contraintes. Celles-ci varient selon le type de racines : les contraintes distributionnelles des racines -CVCV résultent d'un principe d'homogénéité des traits. Tandis que les cas spécifiques des racines -CVV tiennent à l'économie par l'évitement de hiatus du fait de la contiguïté des noyaux syllabiques.

Bibliographie

- Embanga Aborobongui, G. M. (2013). *Les processus segmentaux et tonals en mbondzi (variété de la langue embósi. C25)*, Thèse, Paris 3.
- Leitch, M. F. (1996). *Vowel harmonies of the congo bassin: an optimality theory analysis of variation in the bantu zone C. Ph.D.* University of British Columbia
- Montigea Mangulu, A. (2008). Aux sources du lingala: cas du mbenga de Makanza - Nouvel Anvers. *African Monographs, supply. 38*, 1-93.
- Ndinga Oba, A. (2003). *Les langues bantoues du Congo-Brazzaville: étude typologique des langues du groupe C20 (mbosi ou mbochi). Tome 1: Introduction, Présentation, Phonologie.* Paris: L'Harmattan.
- Nzete, P. (1980). A propos des voyelles nasales dans le parler de Bokwele (Mossaka, Congo). *Dimi. N°4/5 CELCO, Brazzaville. Université Marien Ngouabi*, 18-23.
- Vaissière, J. (2006). *La phonétique.* Paris: Presse Universitaire de France.